

Perspectives économiques mondiales

Économie mondiale :
parcours difficile en vue

Services économiques d'EDC

23 juin 2022

Perspectives sur les économies prépondérantes, la croissance des PIB, le cours des produits de base, les taux d'intérêt et les taux de change dans le monde.



Sommaire

Économie mondiale : parcours difficile en vue

Par Stuart Bergman

Vice-président et économiste en chef



Après deux ans de pandémie et de restrictions imposées par la santé publique, nous avons tous l'espoir d'un rebond de l'économie mondiale aux niveaux d'avant la crise de la COVID. À l'approche de la mi-2022, nous constatons que cet espoir ne s'est pas matérialisé. En fait, un parcours difficile se dessine pour l'économie, notamment un repli probable de la croissance et d'autres défis à venir.

Cet optimisme envers l'économie a été, en partie, alimenté par les mesures de relance des gouvernements et des banques centrales, dont l'objectif était d'aider les économies à continuer de tourner en temps de pandémie et à composer avec les confinements imposés. Ces mesures ont permis aux consommateurs d'accroître considérablement leur épargne et leurs réserves financières, l'accès aux voyages, aux restos et à d'autres services étant alors très limité.

Considérant le redémarrage de l'économie et le pactole amassé par les consommateurs, on pouvait s'attendre à une vague de dépenses capable de combler la demande comprimée. Mais cela n'a pas été le cas.

La plupart des pays ont rouvert leur économie et adopté des politiques pour aider les entreprises à se remettre des effets de la pandémie. De son côté, la Chine a maintenu une politique sévère : celle du zéro COVID. En effet, en Chine, toute flambée du virus a entraîné un confinement strict.

Au deuxième trimestre de 2022, l'application des politiques de ce genre a mené à l'exclusion de Shanghai et d'autres importants centres des chaînes d'approvisionnement mondiales. La conséquence : des entreprises ont été incapables de répondre à une augmentation de la demande puisque des intrants et des pièces de première importance sont restés bloqués là-bas, pendant des semaines.

Quel était le portrait de la situation mondiale? Pour stopper la pandémie, la Chine a volontairement isolé certains pans de son économie du reste du monde. Par ailleurs, à la fin de février, l'invasion de l'Ukraine par la Russie a mené à l'adoption coordonnée de multiples sanctions qui ont déstabilisé les marchés mondiaux des produits de base. La Russie et l'Ukraine représentant près de 30 % des exportations mondiales de blé et d'une foule d'autres matières premières de première nécessité, les cours mondiaux du blé ont plus que doublé depuis février. Cette envolée des cours a incité plusieurs pays, comme l'Inde et l'Indonésie, à interdire l'exportation de certains produits alimentaires pour protéger les stocks nationaux.

Sommaire (suite)

Économie mondiale : parcours difficile en vue

Il est clair que le raffermissement des cours des matières premières et l'appréciation du dollar américain pèseront sur la croissance des marchés émergents. Dans son édition de l'été des Perspectives économiques mondiales, les Services économiques d'EDC prévoient qu'ils afficheront une croissance de 3,2 % en 2022 et de 4,3 % en 2023. Dans le même temps, il est probable que les tensions sur le cours des denrées alimentaires accentuent les risques d'instabilité politique dans plusieurs

L'incertitude entourant la contribution des exportations russes aux exportations mondiales a fait grimper les cours pétroliers à l'échelle du globe. Les Services économiques d'EDC prévoient que le cours du pétrole West Texas Intermediate (WTI) va s'établir à 102 dollars américains le baril en 2022, puis à 94 dollars en 2023. En Amérique du Nord – et dans le reste du monde – les cours du gaz naturel devraient rester robustes, l'Europe tentant de s'éloigner du gaz naturel russe dans un contexte où les acteurs se font concurrence pour obtenir du gaz naturel liquéfié et cherchent à maintenir les cours élevés.

Tous ces défis génèrent d'importantes tensions inflationnistes et des vents contraires pour l'économie mondiale, tout particulièrement au moment où les banques centrales s'efforcent de maîtriser l'inflation sans pour autant freiner la reprise économique.



Dans cette édition des Perspectives économiques mondiales, nous prévoyons que les banques centrales agiront avec force : le relèvement des taux d'intérêt devrait atteindre 2,75 % dans le cas de la Banque du Canada, et entre 2,5 et 2,75 % dans le cas de la Réserve fédérale américaine d'ici la fin de 2022. Les deux banques centrales voulant préserver leur crédibilité et réduire l'inflation, les taux directeurs pourraient être encore plus élevés d'ici la fin de l'année. En raison de la vigueur des cycles de resserrement de la politique d'assouplissement quantitatif, les liquidités seraient grandement diminuées, ce qui viendrait resserrer davantage les conditions financières.

Le resserrement des conditions monétaires entraînerait un fléchissement de la croissance. Celle-ci devrait se fixer à 2,7 % aux États-Unis en 2022 avant de glisser à 2,2 % en 2023. Plus directement touchée par le conflit entre la Russie et l'Ukraine, la zone euro devrait inscrire une croissance de tout juste 2,2 % cette année et de 2 % en 2023. Cette croissance moins tonique serait attribuable aux perturbations des chaînes d'approvisionnement sur le continent et aux efforts pour importer de l'énergie ailleurs qu'en Russie. Enfin, la tenue de l'économie canadienne sera respectable au cours des deux prochaines années : la croissance atteindra 3,7 % en 2022, puis 2,2 % en 2023.

Sommaire (suite)

Économie mondiale : parcours difficile en vue



Conclusion

Les vents contraires soufflant sur l'économie – sous la forme de la guerre entre la Russie et l'Ukraine, la politique zéro COVID en Chine et les perturbations des chaînes d'approvisionnement – sont bien réels. Voilà pourquoi les Services économiques ont révisé à la baisse leurs prévisions de croissance par rapport à celles du printemps. Pourtant, l'activité reste dynamique grâce aux niveaux élevés d'épargne des consommateurs et les taux d'intérêt demeurent faibles alors même que les banques centrales s'attaquent activement à l'inflation. Face à ce tableau, nous projetons pour l'économie mondiale une croissance de 2,7 % en 2022 et de 3,3 % en 2023.

A handwritten signature in black ink, appearing to be 'S. B.', followed by a long, sweeping horizontal line that extends to the right.

Révisions apportées aux perspectives

- Les Services économiques d'EDC abaissent leurs perspectives de croissance, qui s'établissent désormais à 2,7 % pour 2022 et à 3,3 % pour 2023. Conformément à nos prévisions de mars, ces prévisions tiennent compte des données récentes, des problèmes touchant les chaînes d'approvisionnement et du conflit entre la Russie et l'Ukraine.
- L'économie mondiale était promise à une trajectoire de croissance robuste qui a été infléchie par les effets de l'invasion russe en Ukraine – qui ont touché l'ensemble des régions, des marchés de produits de base et des marchés des capitaux. Les confinements imposés en Chine, dans le cadre de sa politique du zéro COVID, ont augmenté les tensions sur les chaînes d'approvisionnement. Par ailleurs, l'envolée des cours des matières premières continue d'alimenter les tensions inflationnistes à l'échelle du globe.
- À court terme, les marchés émergents à la croissance rapide continueront de tirer la croissance mondiale, mais certains marchés clés comme la Chine verront leurs perspectives de croissance s'assombrir. Cette situation contribuera à éroder la confiance en Europe. Les pays importateurs de pétrole en ressentiront les contrecoups en raison de l'augmentation des cours.
- Les consommateurs achètent de plus en plus de services et de moins en moins de biens. Cela dit, l'inflation continue de grimper et devrait rester élevée en 2023. Les principales banques centrales ont commencé à relever leur taux directeur plus rapidement que prévu, envoyant ainsi le signal de la fin des mesures accommodantes.

L'invasion de l'Ukraine par la Russie donne lieu à un train de sanctions et sème le désarroi sur les marchés des capitaux

L'invasion de l'Ukraine par la Russie est parmi les plus importants conflits en Europe des dernières années. L'armée russe gagne peu à peu du terrain alors que l'Occident répond par des sanctions et des interdictions de plus en plus sévères.

Chronologie du conflit entre la Russie et l'Ukraine

Événements marquants en date du 28 mai

21 février

Le président Poutine reconnaît "l'indépendance" des territoires de Donetsk et de Louhansk en Ukraine.

février

Le président Joe Biden ordonne le gel des actifs financiers russes et impose des sanctions à quatre entreprises russes.

28 février

Le président Poutine annonce le dimanche que la Russie met en alerte sa "force de dissuasion nucléaire".

8 mars

Le président Poutine interdit les exportations de certains produits de base et matières premières.

16 mars

Le président Zelensky demande au Congrès américain une zone d'exclusion aérienne.

15 avril

Ukraine coule le navire de guerre *Moskva* en réponse aux preuves de crimes de guerre

15 mai

Fiasco du Défilé militaire de la victoire à la suite de la perte des gains militaires russes

24 février

Le président Poutine annonce une "opération militaire spéciale" en Ukraine; une première série de missiles est lancée.

février

Les banques russes sont exclues du système interbancaire SWIFT. L'UE interdit les avions russes de son espace aérien et accepte d'envoyer des armes et du matériel à l'Ukraine.

février

Les É.-U., l'UE et d'autres alliés interdisent les opérations avec la Banque centrale russe.

8 mars

Le conflit perdurant, les É.-U. et l'OTAN s'engagent ne pas envoyer leurs soldats en Ukraine.

Les É.-U. et le R.-U. annoncent le retrait graduel des achats d'énergie en provenance de Russie

31 mars

Découverte du massacre de Bucha. Devant l'offensive de l'armée ukrainienne, l'armée russe recule.

30 avril

Retrait de l'armée russe du Nord de l'Ukraine et début de l'assaut des villes du littoral de la mer Noire (Odesa et Marioupol).

26 mai

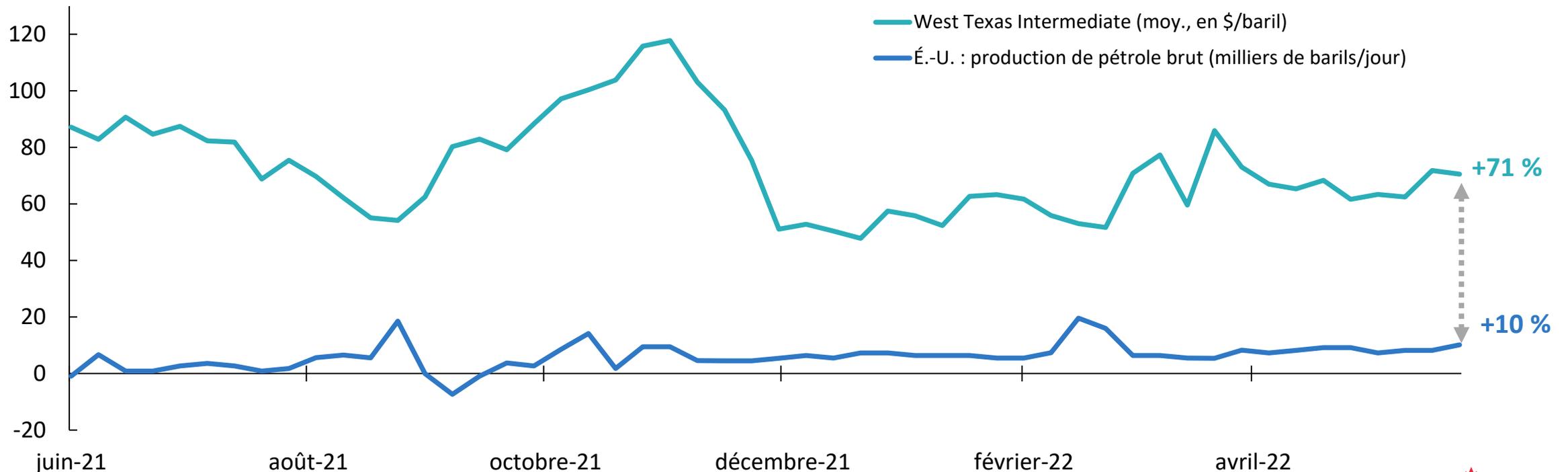
Reddition des forces ukrainiennes à Marioupol et progrès de l'armée russe le long de la côte

Des cours pétroliers à la hausse et une production stable

Les tensions sur les cours induites par les contraintes sur l'offre et l'incidence du conflit russo-ukrainien garderont les cours de l'or noir à la hausse. Après les pics du début 2022, les cours se stabiliseront et poursuivraient sur leur trajectoire ascendante. Aux É.-U., la production tire de l'arrière et reste inférieure aux niveaux d'avant la COVID.

États-Unis : cours pétroliers et production pétrolière

Variation annuelle (en %)



Chute du cours des produits de base hors énergie après une embellie rapide

Les sanctions imposées à l'encontre de la Russie ont fait grimper les cours des principaux produits de base, dont ceux du blé et de l'aluminium. Le conflit accentuera les effets d'une offre insuffisante qui fait déjà flamber les cours. Les cours de l'énergie resteront élevés en 2022, la production étant limitée et la demande stable.

Indices des cours des produits de base d'EDC

Indice de 2017 = 100

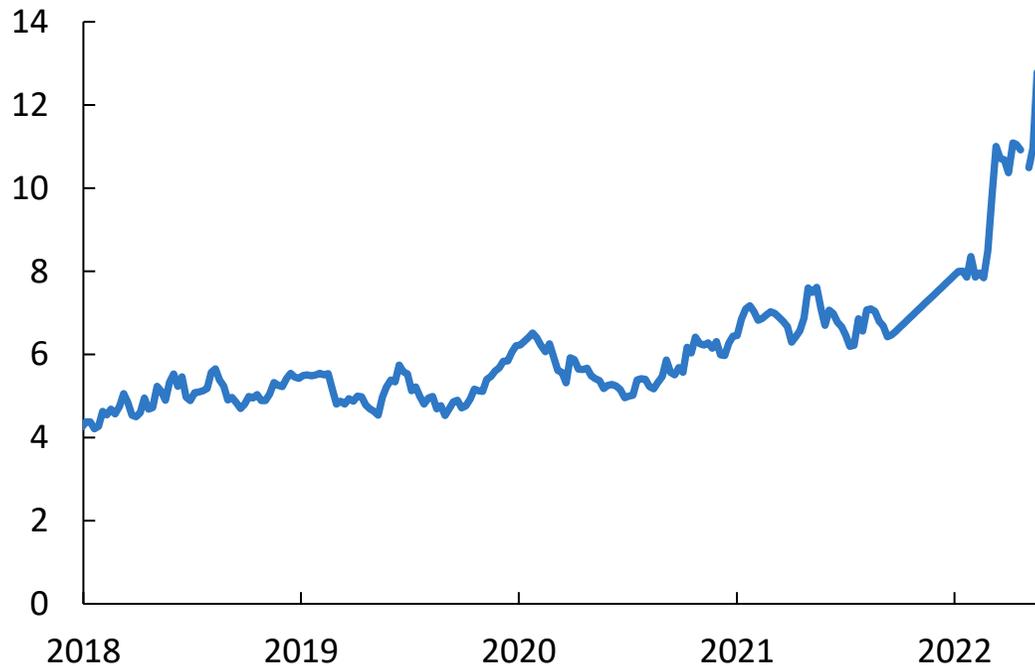


Les cours des principaux produits de base encore à la hausse

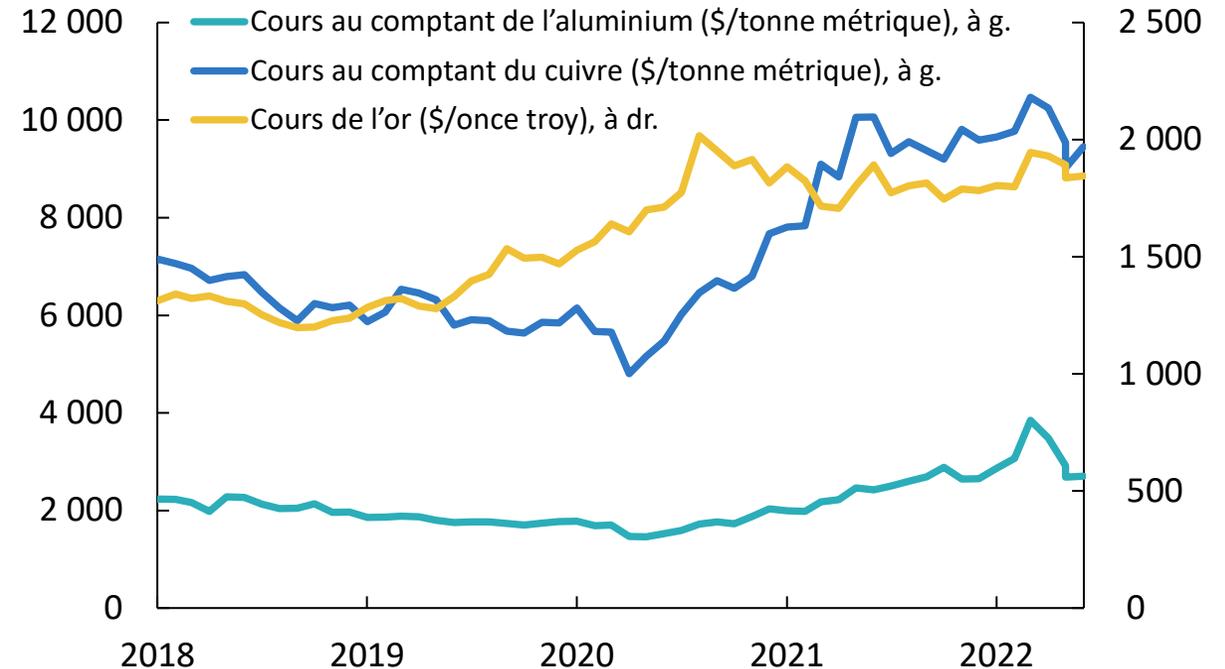
Les cours des denrées agricoles et des métaux s'envolent face à l'incertitude mondiale et la guerre russo-ukrainienne. Les cours mondiaux du blé continuent d'augmenter du fait de la décision récente de l'Inde de suspendre ses exportations de blé. Après les sommets inédits de mars, les cours de l'aluminium se stabilisent mais restent élevés. Malgré la chute enregistrée en mars, le cours de l'or se redresse.

Cours comptant du blé

\$/boisseau



Cours de l'aluminium, du cuivre et de l'or

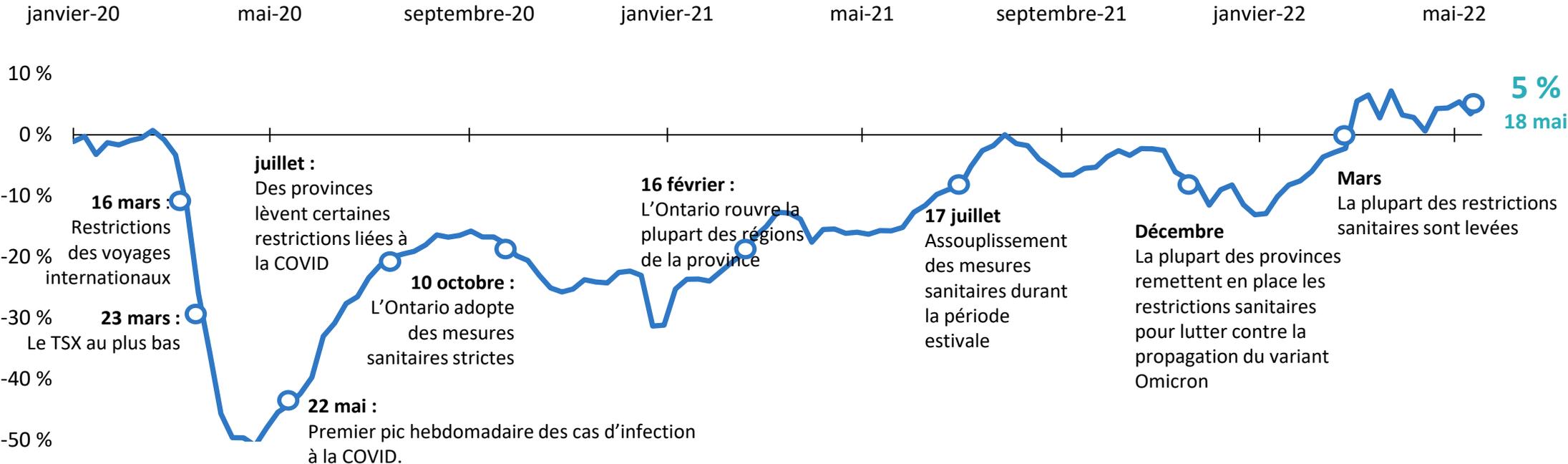


Outil de suivi de la relance économique canadienne : l'indice au-dessus des niveaux d'avant la pandémie

L'Outil des Services économiques d'EDC dégage les tendances majeures de la performance de l'économie canadienne durant la reprise. L'indice étant à 5 % au-dessus du seuil d'avant la COVID, notre économie a dépassé le niveau de référence. L'assouplissement des restrictions en avril a fait augmenter l'activité et la mobilité.

Outil de suivi de la relance économique canadienne

Variation par rapport au niveau de référence d'avant la pandémie

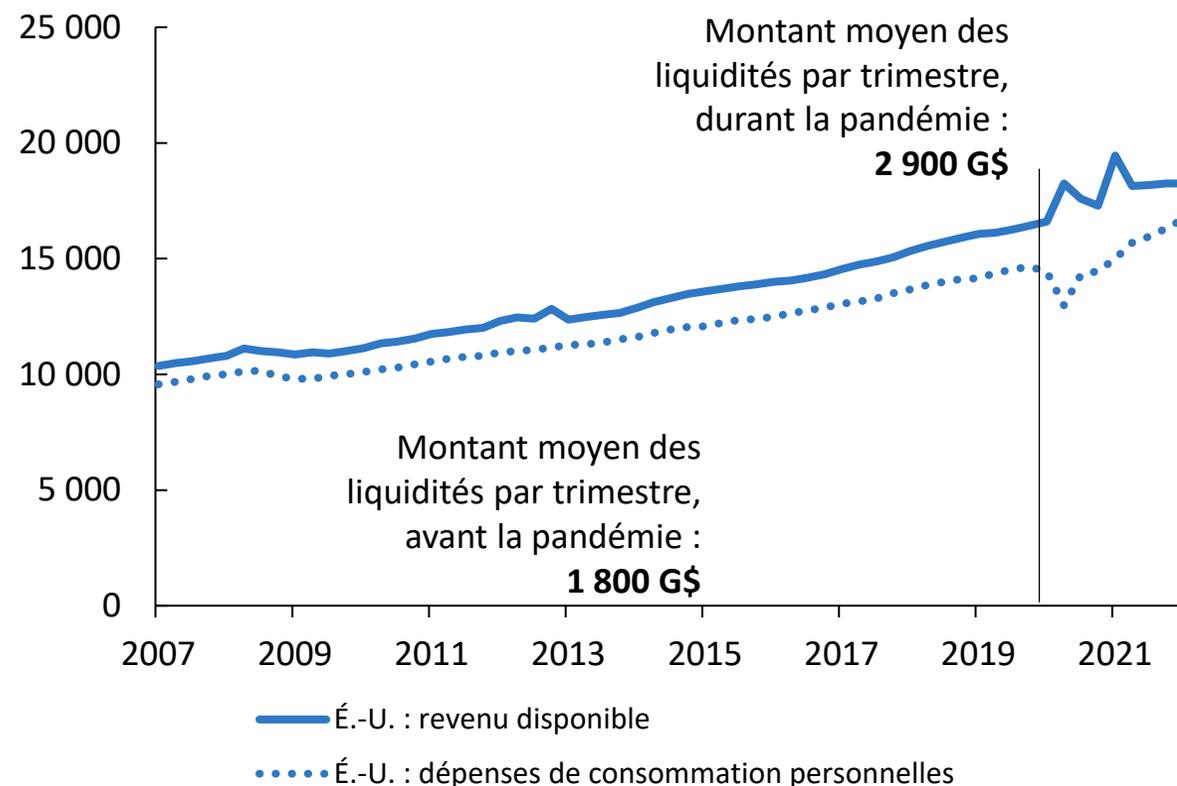


Économies avancées : le consommateur s'accroche à son surplus d'épargne

L'épargne abondante amassée durant la pandémie, si elle vient combler la demande comprimée, pourrait accroître les dépenses. L'inflation et les problèmes touchant les chaînes d'approvisionnements sont des préoccupations de premier plan qui risquent d'entraîner une érosion du pouvoir d'achat des consommateurs.

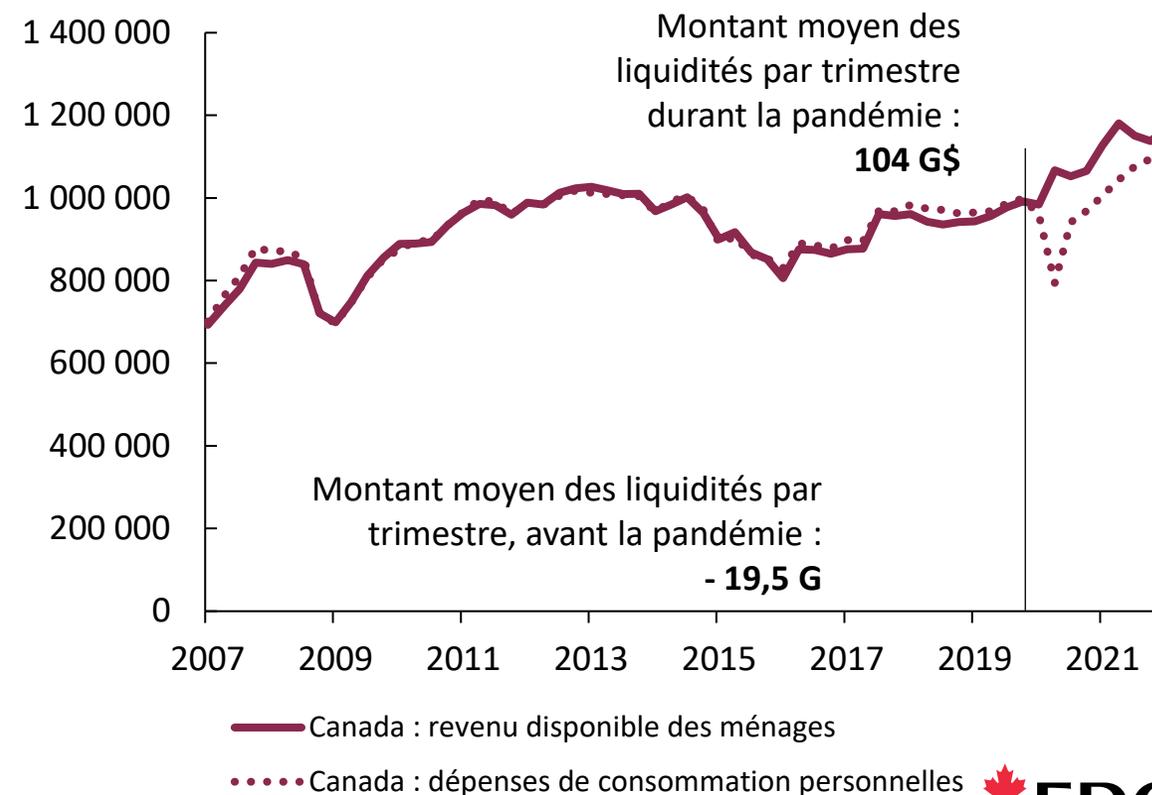
Liquidités des ménages américains

Revenu disponible et dépenses de consommation (trimestre, 1000 G USD)



Canada : liquidités disponibles des ménages

Revenu disponible et dépenses de consommation (trimestre, M USD))

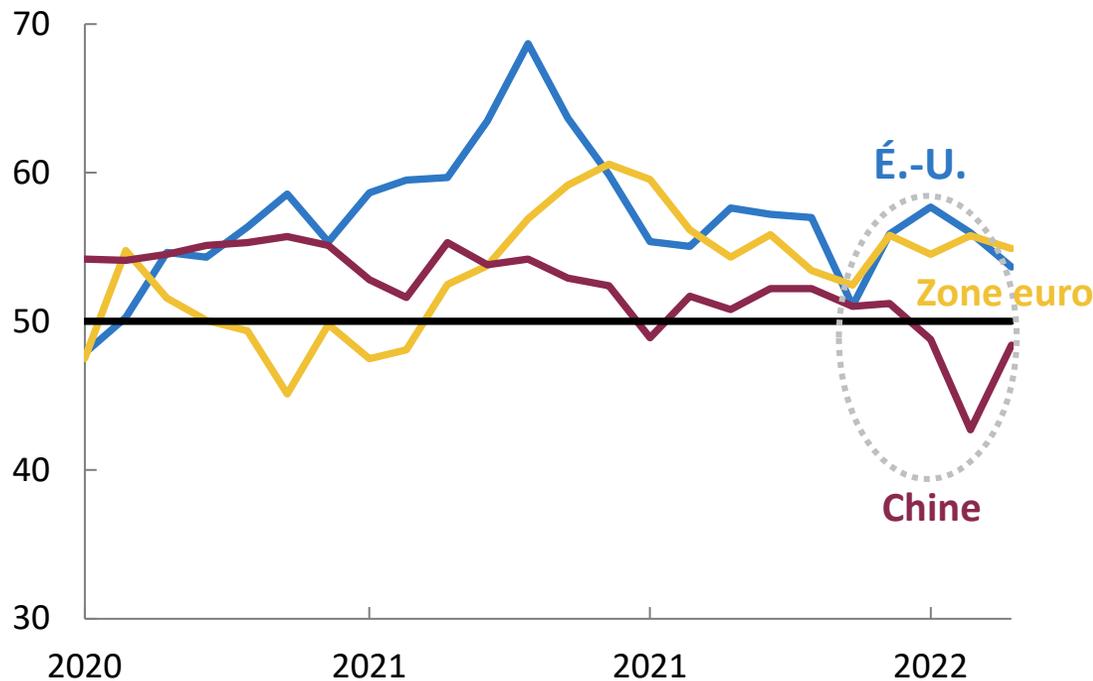


Rebond après la COVID : croissance du commerce des services

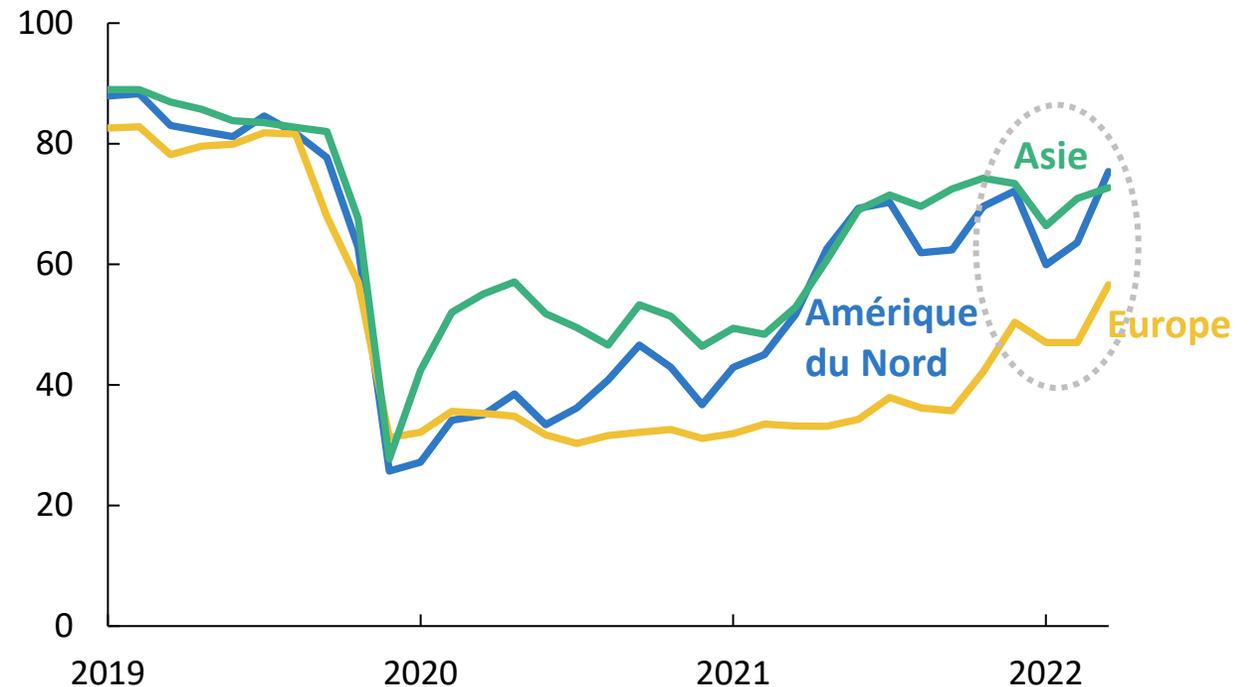
Le variant Omicron a plombé l'indice des directeurs d'achat (PMI) en Chine, la zone euro et les É.-U. en janvier. On s'attend à un rebond du PMI aux É.-U. et en Europe, qui continue de progresser. Fort de la levée des restrictions et du retour des voyages internationaux cet été, le commerce des services effectue une belle remontée. Les progrès technologiques facilitent l'offre de services transfrontaliers et créent des débouchés.

Indices des directeurs d'achat (PMI)

50+ = expansion



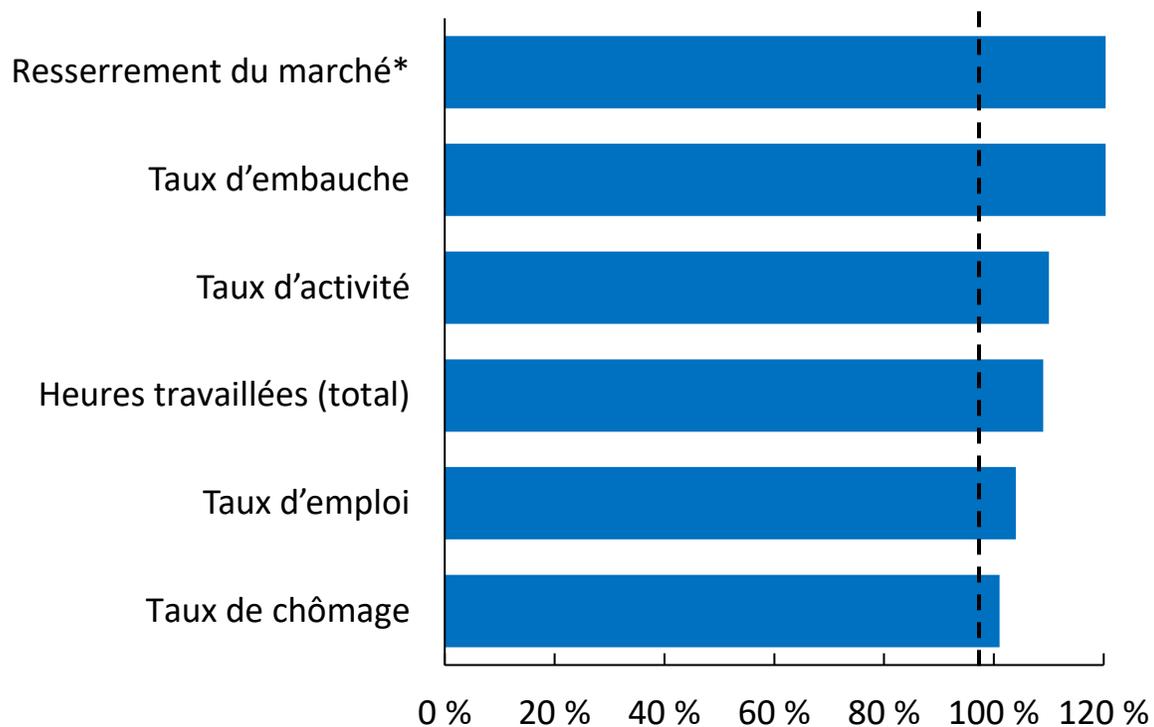
Coefficient de remplissage - vols internationaux (IATA)



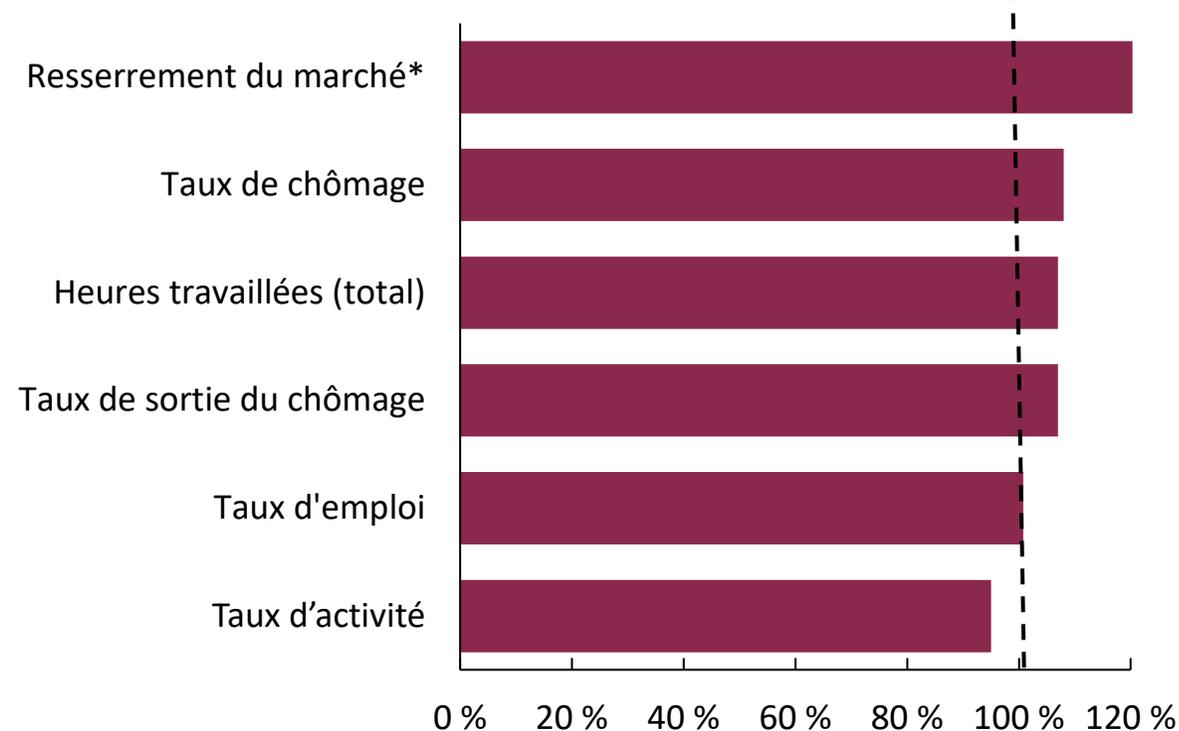
Le marché de l'emploi demeure serré

Le marché de l'emploi américain a regagné tout le terrain perdu durant la pandémie. Au Canada, le marché de l'emploi progresse bien, le taux d'activité s'améliorant depuis le début de 2022. Le resserrement du marché de l'emploi pose un défi de taille au Canada et aux É.-U., le nombre d'emplois offerts dépassant celui des personnes sans travail.

Marché américain de l'emploi



Marché canadien de l'emploi



Nota – Les barres de progression illustrent le redressement de chaque indice; la valeur actuelle d'un indice est comparée à la valeur durant la crise et la valeur de référence (valeur mensuelle de 2019).

*Le resserrement du marché s'exprime comme le rapport entre le nombre d'emplois sur le marché et le nombre total de travailleurs au chômage.

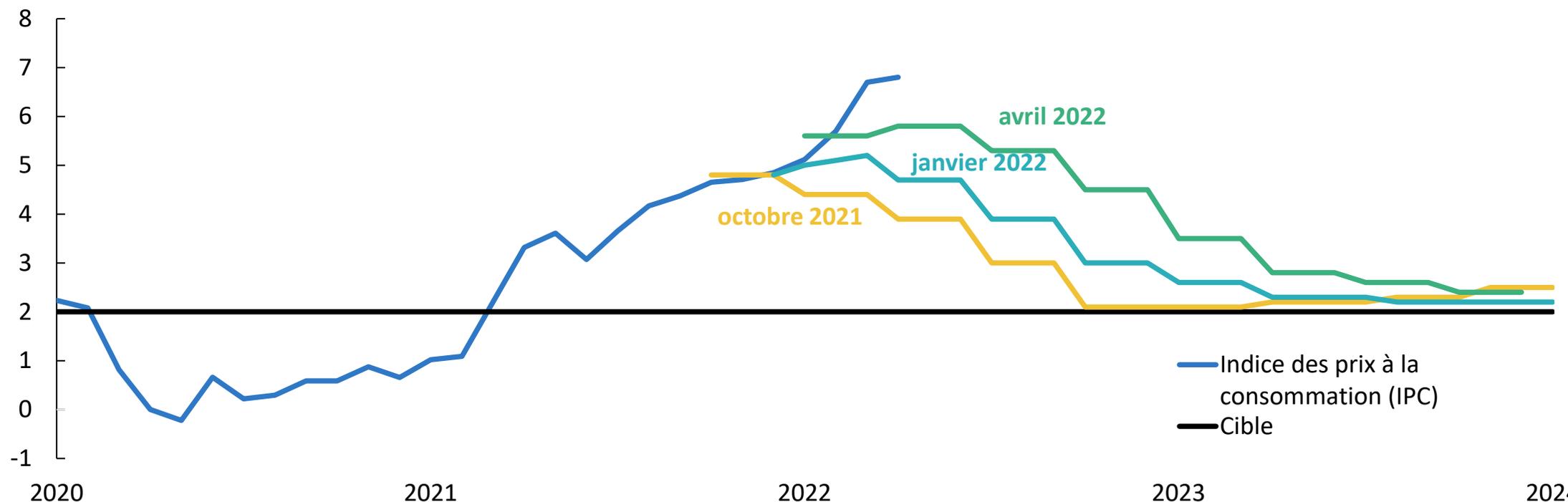
Pour les indices qui sont totalement rétablis et qui excèdent leur niveau de 2019, le pourcentage de la reprise est limité à 120 %

L'inflation reste supérieure aux prévisions

Au Canada, l'inflation s'est accélérée pour atteindre un sommet en avril et devrait rester supérieure à la cible de 2 % de la Banque du Canada en 2023. L'IPC a été révisé à la hausse chaque trimestre. Le relèvement des taux devrait calmer l'inflation. Toutefois, il faudra attendre 2024 pour en récolter tous les gains, car les perspectives économiques moroses plombent la croissance à court terme du PIB.

Prévisions de la Banque du Canada

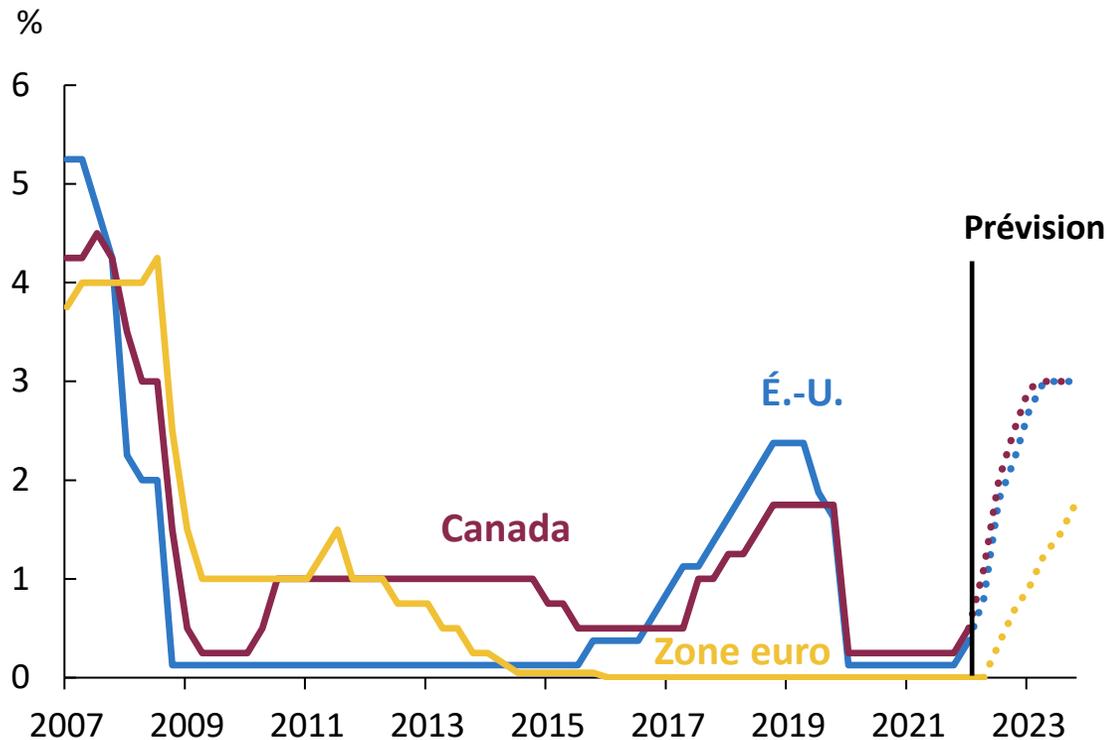
Variation mensuelle (en %), d'une année sur l'autre, des prix à la consommation



Canada et États-Unis : les banques centrales resserrent leur politique monétaire

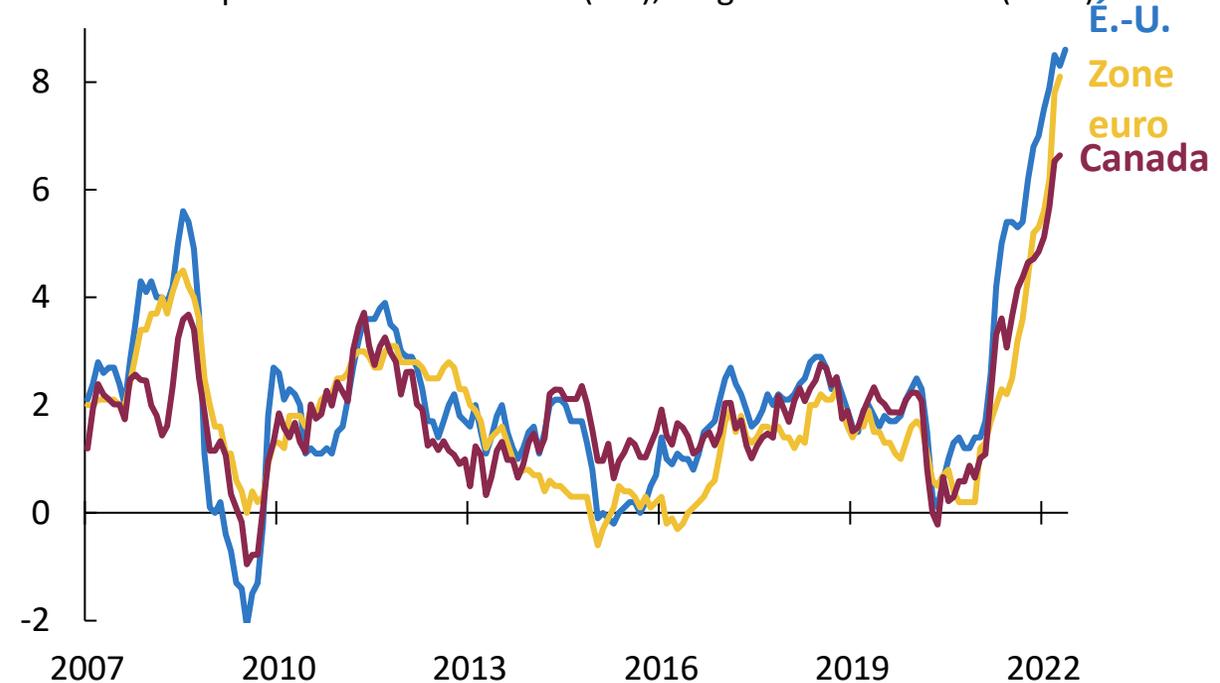
Les banques centrales constatent une hausse progressive de l'inflation et s'engagent à la maîtriser par divers moyens, notamment relever les taux d'intérêt et le ressermer la politique d'assouplissement quantitatif. Les banques centrales s'attendent à ce que l'inflation soit plus élevée pendant l'horizon prévisionnel.

Taux directeurs



Inflation

Indice des prix à la consommation (PCI), en glissement annuel (en %)

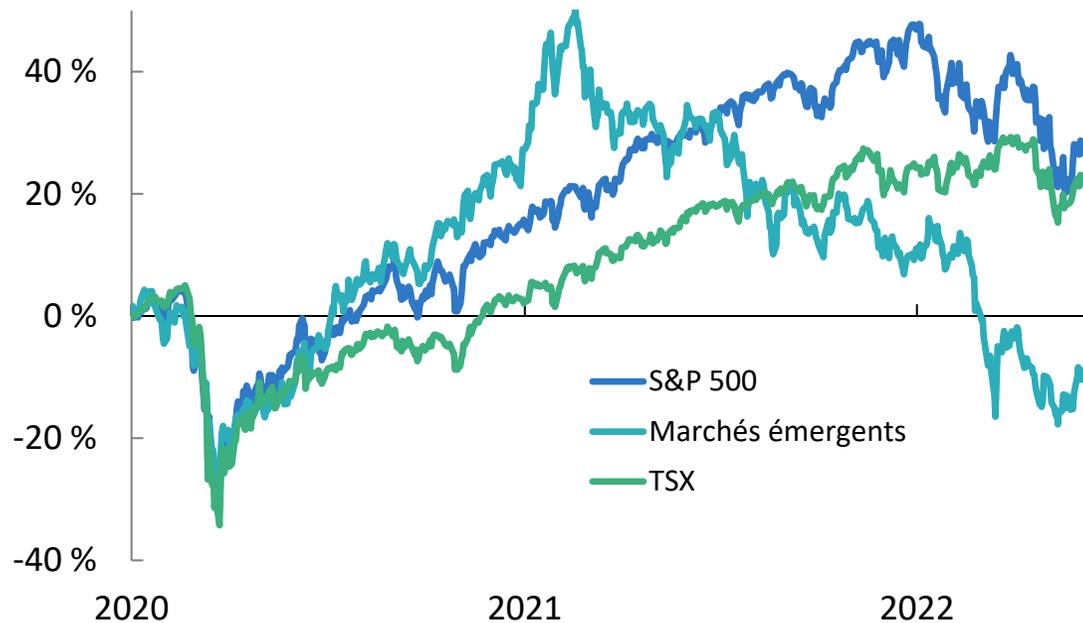


Les indices boursiers dégringolent minés par l'incertitude

Après deux belles années, les indices boursiers restent soumis à la volatilité, vu la chute des cours. La conjoncture économique mondiale, le conflit russo-ukrainien et la montée des taux d'intérêt secouent l'ensemble du système financier. Des attentes inflationnistes plus fortes et le resserrement de la politique monétaire ont augmenté le rendement des obligations publiques, y compris sur les marchés émergents. La notation des obligations à haut risque (*junk bonds*) est à la hausse.

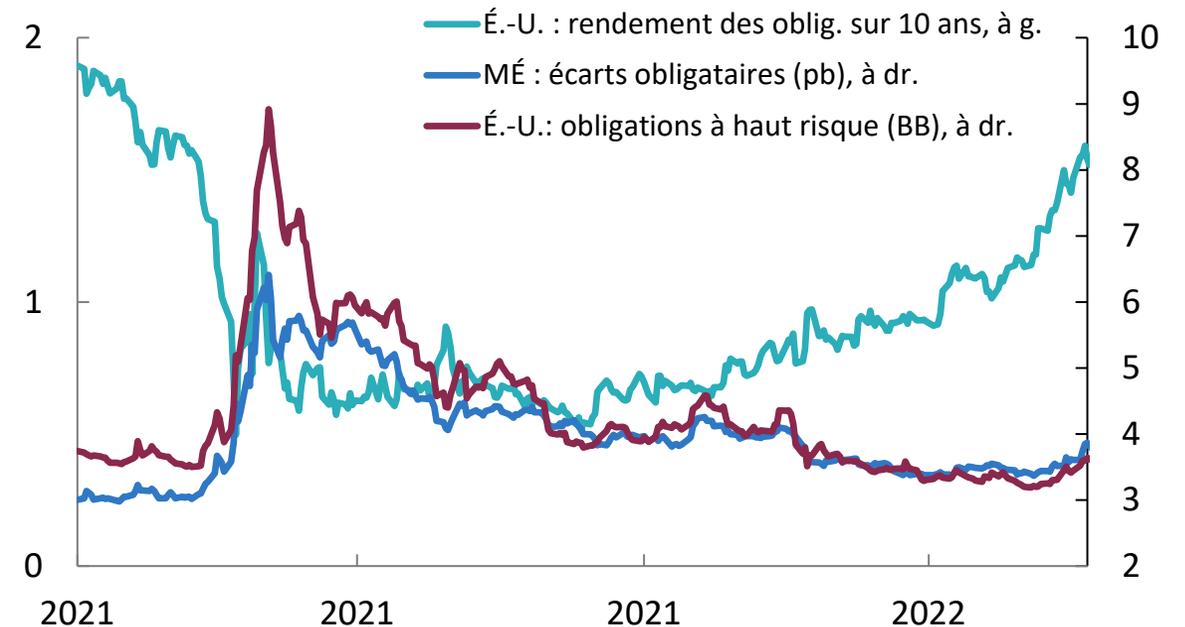
Marchés boursiers

Variation (en %) depuis le 1^{er} janvier 2020



Marchés des titres d'emprunt

(en %)

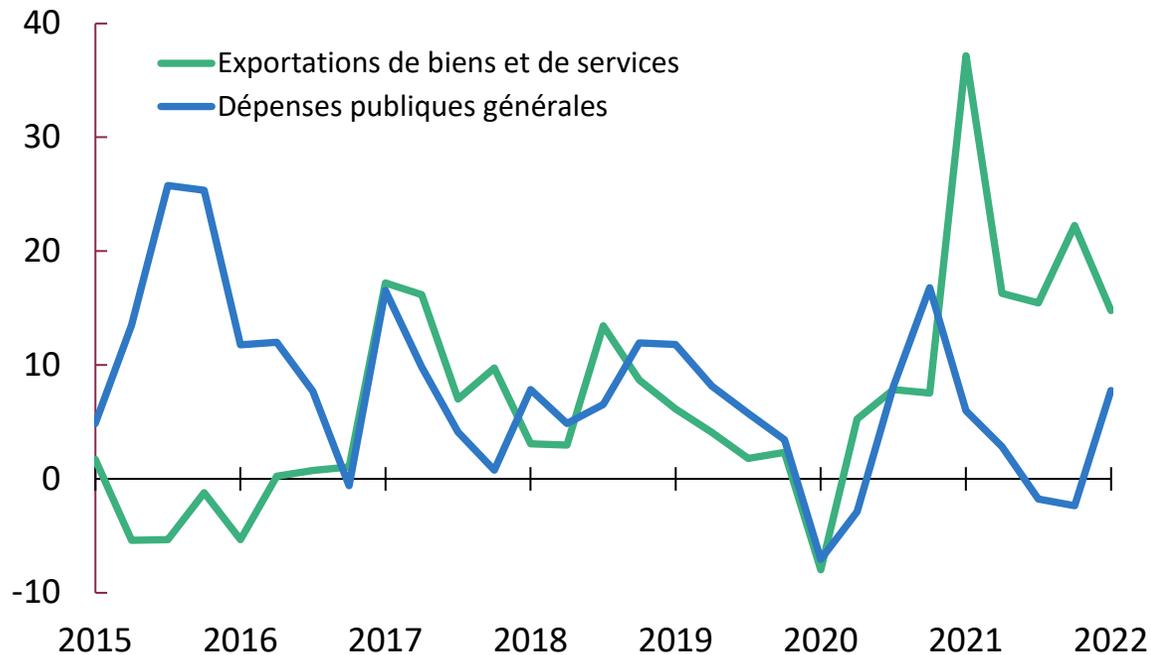


Chine : politique zéro COVID et fondamentaux de la croissance

La politique zéro COVID et les stricts confinements ont accentué les tensions sur les chaînes d'approvisionnement mondiales. Des douzaines de villes chinoises, dont Shanghai, plaque tournante du commerce Shanghai, en ont fait les frais. Il y a une nette chute des ventes au détail au début de 2022. L'économie chinoise demeure tirée par les exportations dans un contexte de contraction des dépenses publiques.

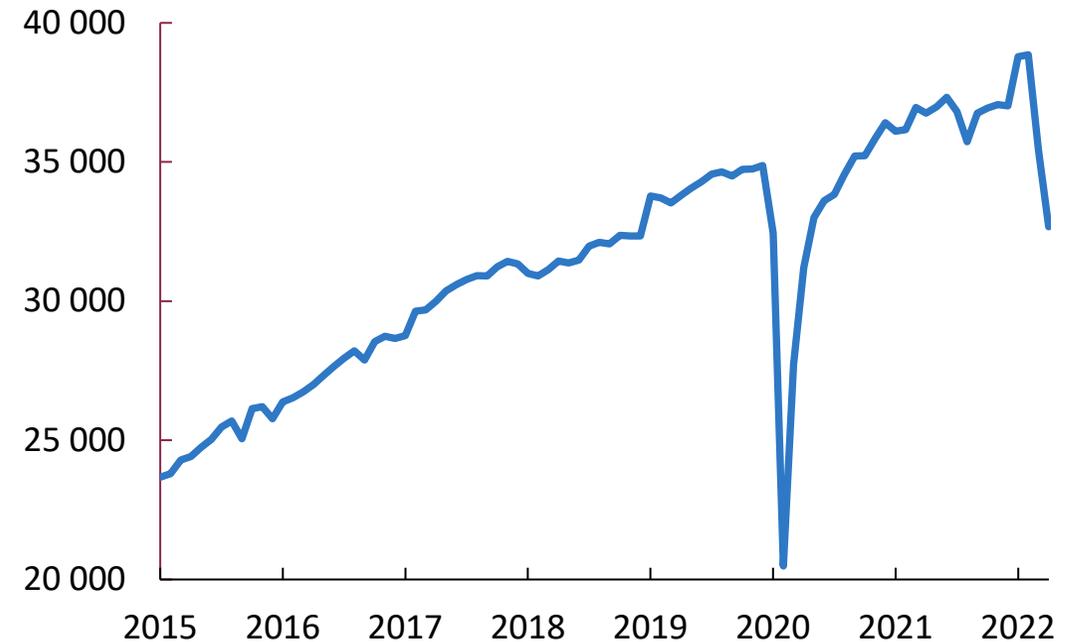
La croissance des exportations plus rapide que celle des dépenses publiques

En glissement annuel trimestriel (en %), désaisonnalisés, en yuans



Ventes au détail

100 millions de yuans, désaisonnalisés

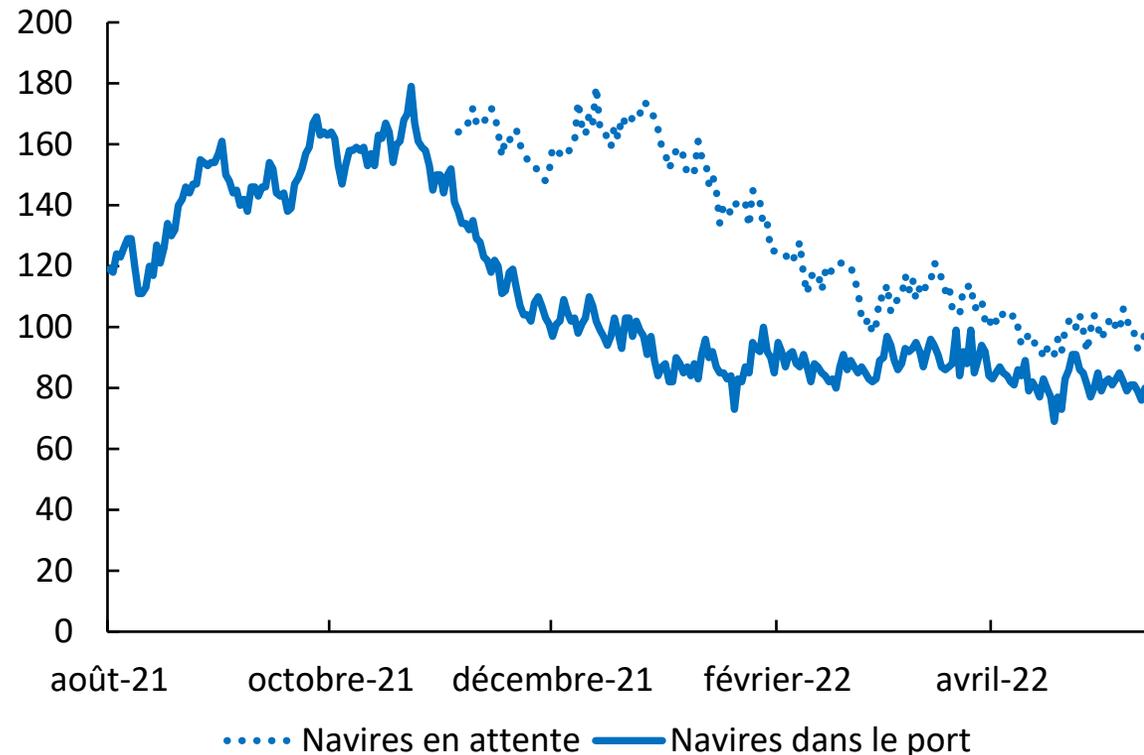


Congestion des chaînes d'approvisionnement : la situation s'améliore

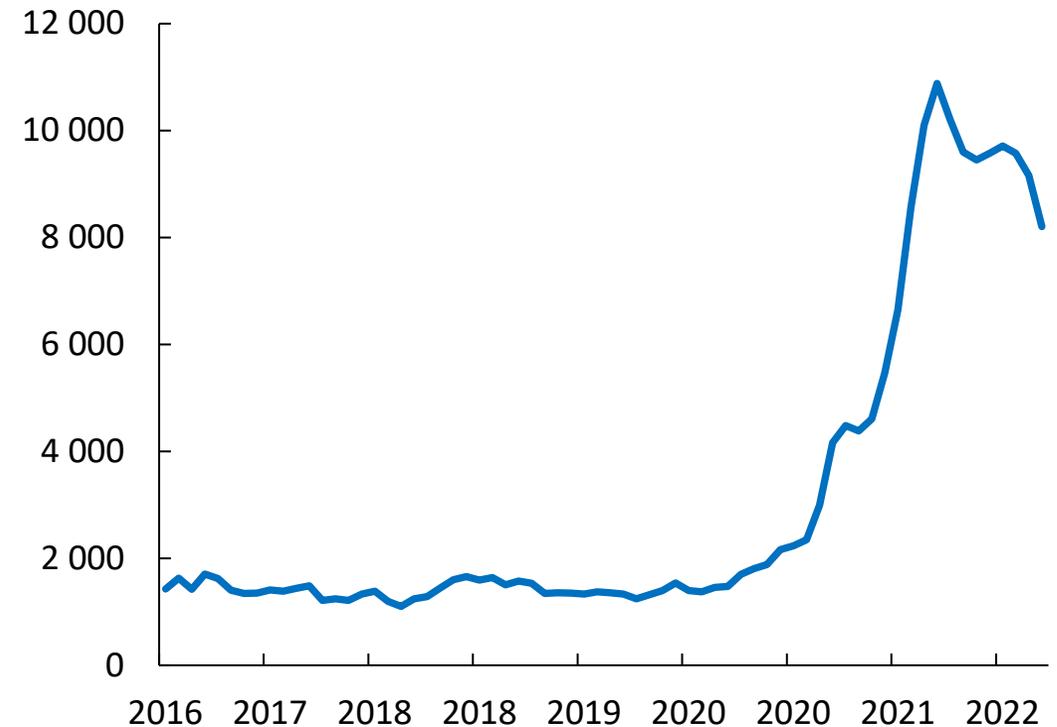
Le secteur mondial du transport maritime tente de suivre le rythme de la relance de l'économie mondiale. Les chaînes d'approvisionnement subissent toujours de fortes tensions. Toutefois, l'attente diminue dans les principaux ports et les prix du transport maritime sont en nette baisse.

Trafic maritime à Los Angeles/Long Beach*

Nombre de navires se trouvant dans le port et attente/jour



Indice des conteneurs de fret Baltic Exchange



*Nota – Ce graphique rend compte des navires dans un rayon de 25 miles du port. Les récentes projections des ports de Los Angeles et de Long Beach annoncent une hausse du trafic maritime après la fin des jours fériés à l'occasion du Nouvel An lunaire en Chine, ce qui accentuerait les tensions sur les chaînes d'approvisionnement.

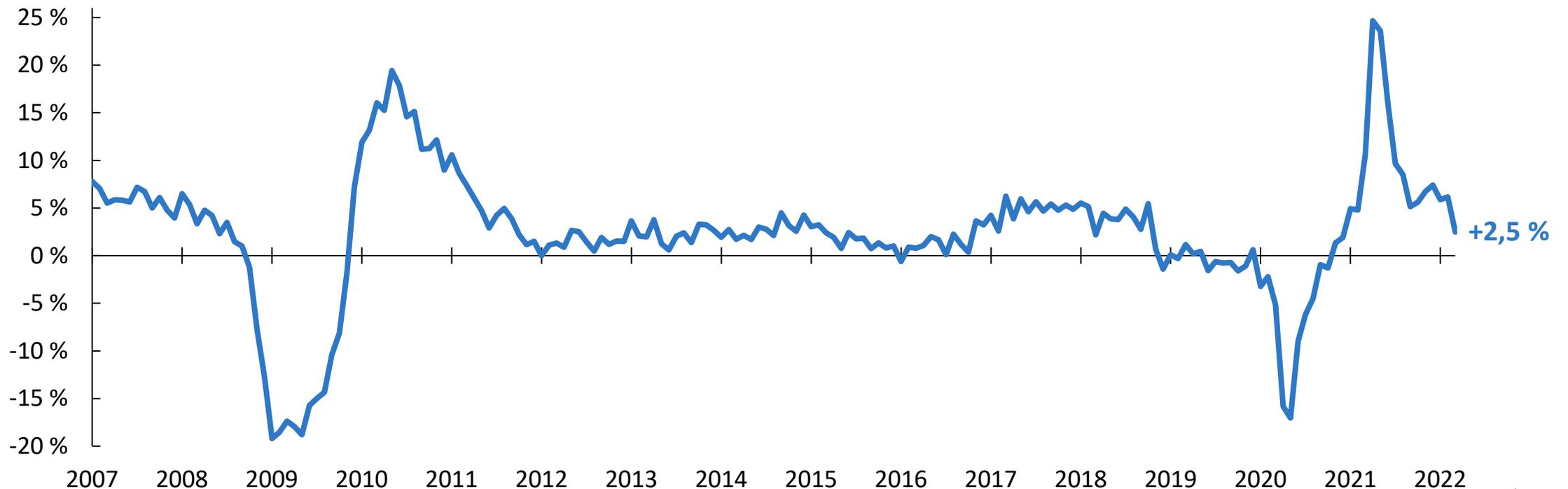
Sources : Haver Analytics, Services économiques d'EDC

Le commerce mondial de biens : retour à la normale

Malgré la hausse soutenue des volumes du commerce mondial de biens, la croissance fléchit. Face aux problèmes constants de logistique et à montée des cours de l'énergie, des entreprises resserrèrent leurs chaînes d'approvisionnement et diversifient leurs fournisseurs. L'évolution des tendances commerciales mondiales en serait modifiée à long terme, l'activité commerciale augmentant, bien qu'à une cadence plus lente.

Volume mondial du commerce de marchandises

Variation annuelle (en %)



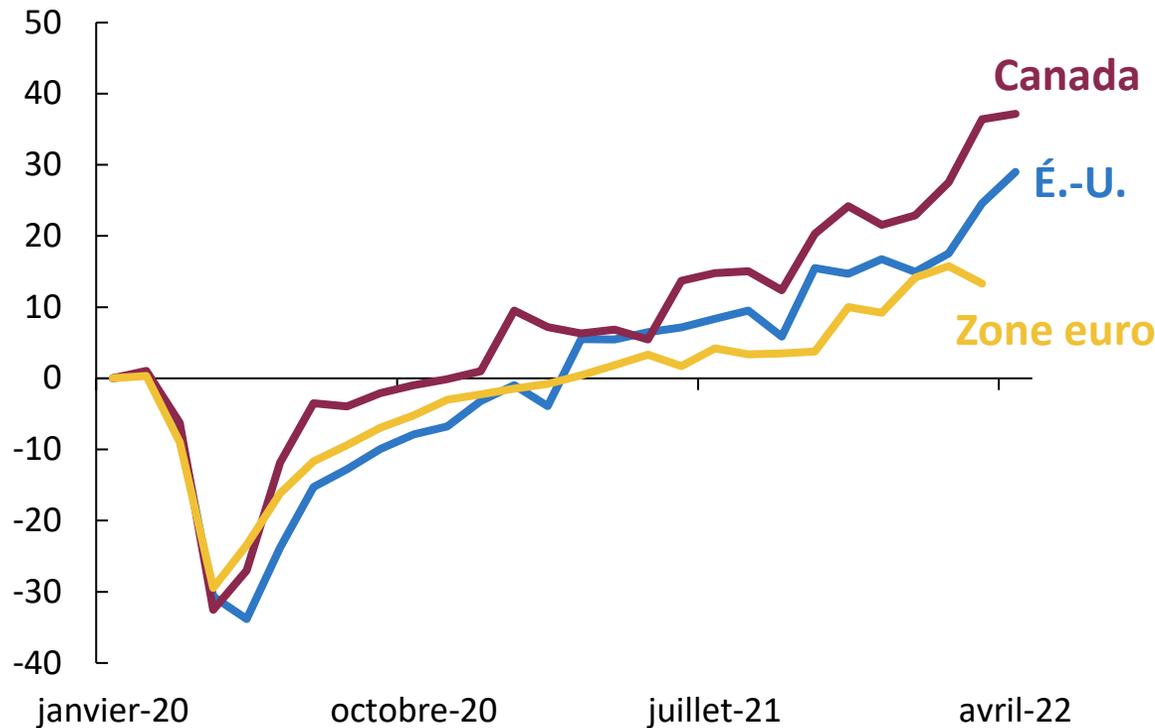
Sources : Bureau d'analyse de la politique économique CPB des Pays-Bas; Organisation mondiale du commerce

Les exportations de services rattrapent les exportations de biens

Les exportations de biens se normalisent après avoir dépassé les niveaux d'avant la pandémie. Les exportations de biens américaines s'orienteront à la hausse. Le commerce de services est complètement rétabli grâce à l'assouplissement des restrictions et au retour des voyages.

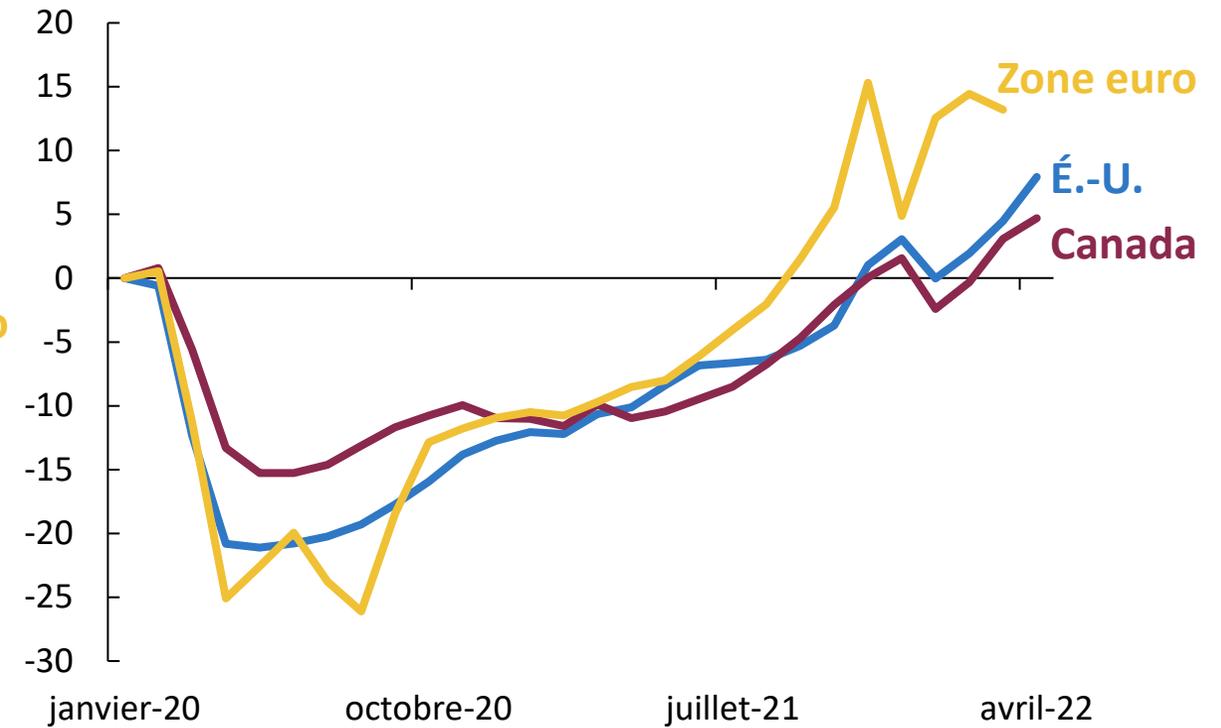
Exportations de marchandises

Variation depuis janvier 2020 (en %)



Exportations de services

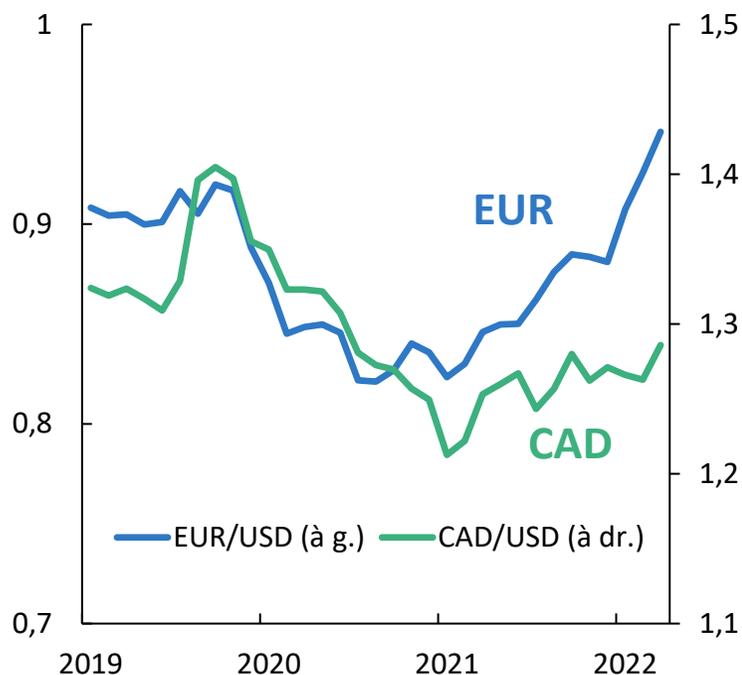
Variation depuis janvier 2020 (en %)



La vigueur du dollar pénalise les produits de base

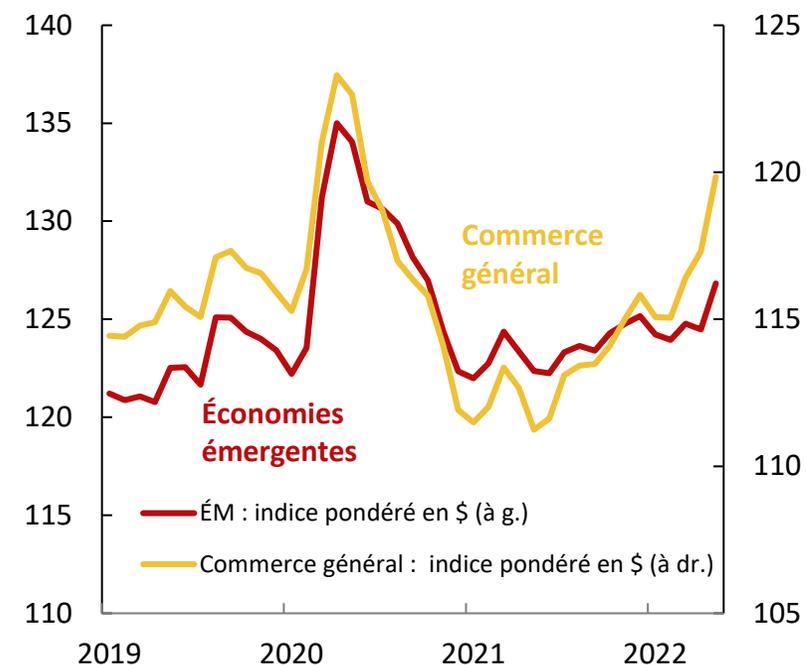
Le dollar canadien est relativement stable face au billet vert, et ce, malgré la hausse du cours des produits de base. Le huard a peu évolué depuis le début du conflit entre la Russie et l'Ukraine. Le dollar américain continuant d'augmenter face aux autres devises et au cours des matières premières à l'échelle mondiale, l'inflation aura des conséquences économiques plus vastes que prévu.

Taux de change (monde)



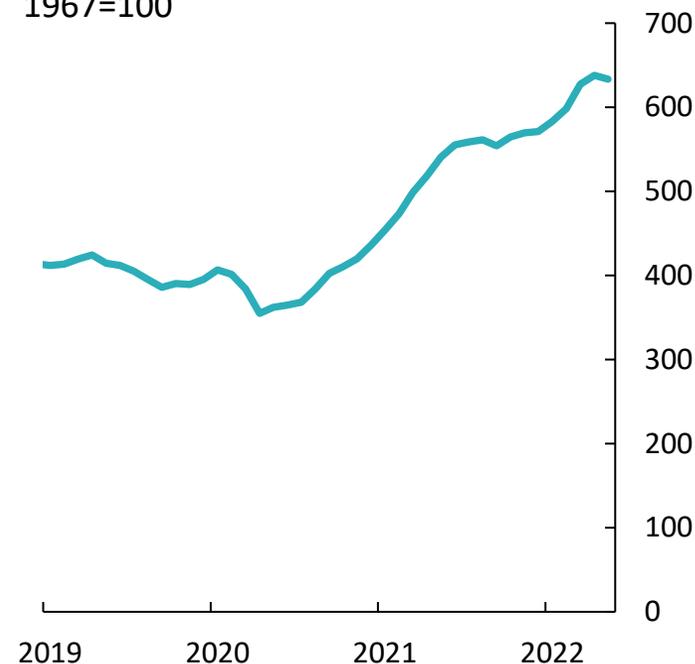
Indice pondéré du dollar (nominal)

Janvier 2006=100



Indice des cours au comptant CRB pour les produits de base

1967=100

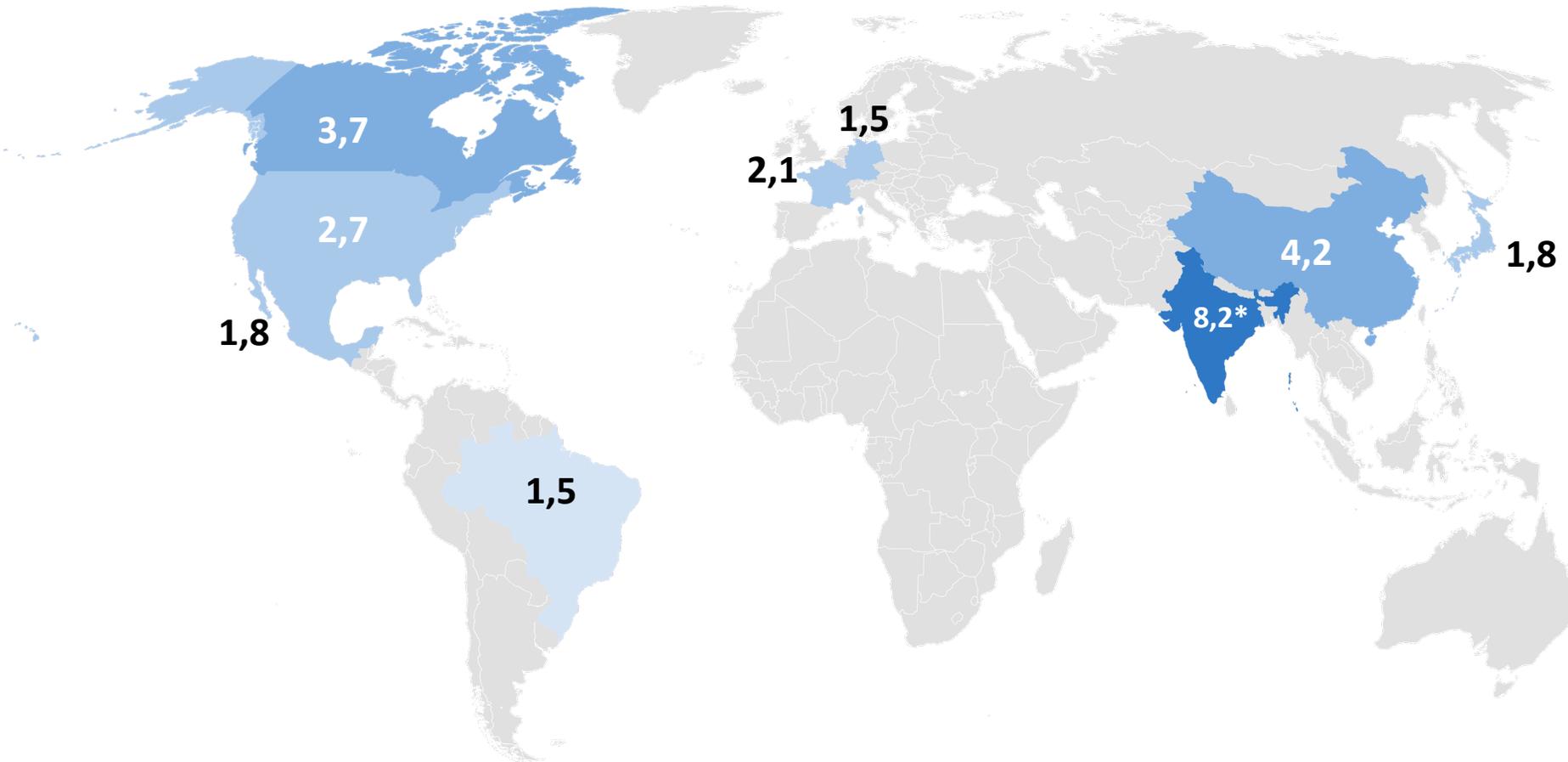


Perspectives économiques mondiales



Perspectives de croissance pour 2022

Croissance du PIB réel (en %)



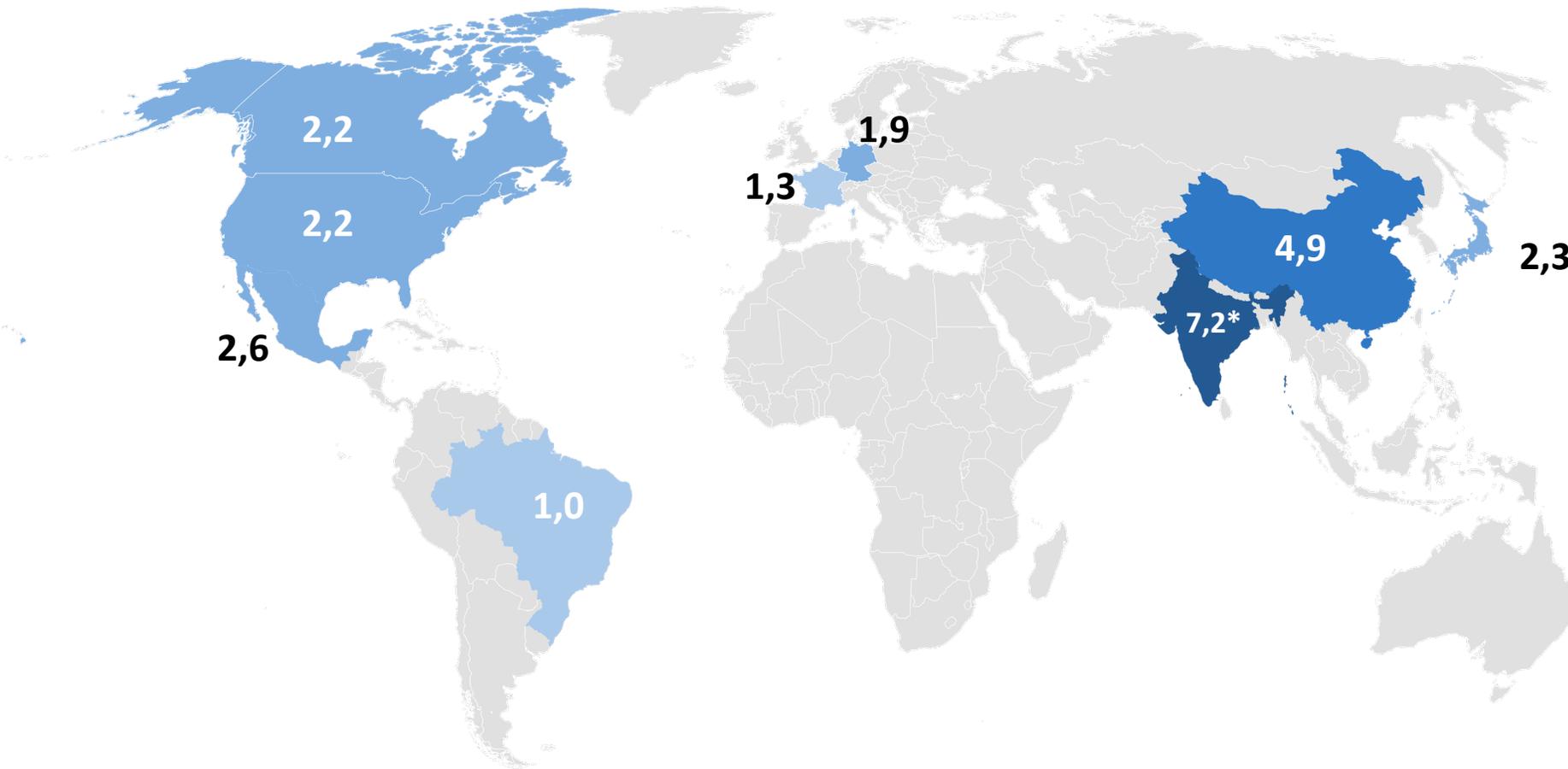
2,7 %
monde

2,2 %
pays
développés

3,2 %
pays
émergents

Perspectives de croissance pour 2023

Croissance du PIB réel (en %)



3,3 %
monde

2,1 %
pays
développés

4,3 %
pays
émergents

• Inde, exercice 2024 = T2 2023 – T1 2024

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, juin 2022

Croissance du PIB réel

Perspectives économiques mondiales Variation annuelle (%)	2021	2022*	2023*
Pays développés	5,2	2,2	2,1
Canada	4,5	3,7	2,2
États-Unis	5,7	2,7	2,2
Zone euro	5,4	2,2	2,0
Allemagne	2,9	1,5	1,9
France	6,8	2,1	1,3
Japon	1,7	1,8	2,3
Pays émergents	6,8	3,2	4,3
Chine	8,4	4,2	4,9
Inde	8,8	8,2	7,2
Brésil	4,9	1,5	1,0
Mexique	5,0	1,8	2,6
Total mondial	6,1	2,7	3,3

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. La prévision pour l’Inde est basée sur les exercices financiers (exercice 2023 : T2 2022 – T1 2023; exercice 2024 = T2 2023 – T1 2024)

Source : Perspectives économiques mondiales d’EDC, juin 2022

Évolution par rapport aux dernières prévisions

Perspectives économiques mondiales	2022*	2023*
Variation annuelle (%)		
Pays développés	-1,1	-0,7
Canada	-0,4	-0,4
États-Unis	-1,3	-0,9
Zone euro	-0,7	-0,5
Allemagne	-0,6	-0,1
France	-1,0	-0,2
Japon	-0,6	0,6
Pays émergents	-1,3	-0,3
Chine	-1,0	-0,2
Inde	-1,1	-0,6
Brésil	1,2	-0,8
Mexique	-	-0,4
Total mondial	-1,4	-0,6

Nota – L’astérisque marque la période de prévision. Les cellules vertes indiquent un ajustement à la hausse, et les rouges, à la baisse.

Source : *Perspectives économiques mondiales* d’EDC, juin 2022 par rapport à mars 2022

Devises et taux d'intérêt

Perspectives économiques mondiales		2021	2022*	2023*
Devises	Taux de change			
Dollar américains	USD par CAD	0,80	0,79	0,80
Euro	USD par EUR	1,18	1,09	1,16
Euro	CAD par EUR	1,48	1,37	1,45
Taux d'intérêts, moyenne annuelle				
Banque du Canada, <i>taux cible du financement à un jour</i>		0,25	1,48	2,98
Réserve fédérale américaine, <i>taux cible des fonds fédéraux (limite supérieure)</i>		0,13	1,25	2,92
Banque centrale européenne, <i>taux directeur</i>		0,0	0,25	1,33

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, juin 2022

Cours des produits de base

Perspectives économiques mondiales	2021	2022*	2023*
Pétrole brut Brent, USD/baril	70,68	105,35	96,22
West Texas Intermediate, USD/baril	67,98	101,84	94,03
Western Canada Select, USD/baril	54,55	83,41	73,05
Gaz naturel, USD/MBtu	3,85	6,66	5,52
Or, USD/once troy	1 800	1 872	1 675
Cuivre, USD/tonne	9 318	9 493	8 594

Nota – L'astérisque marque la période de prévision.

Source : Perspectives économiques mondiales d'EDC, juin 2022

Principales hypothèses des prévisions

Politique budgétaire à l'échelle mondiale

Selon les Services économiques d'EDC, la politique budgétaire freinera la croissance économique. L'épargne des ménages amassée lors de la pandémie a jusqu'ici été un moteur du dynamisme, mais sa contribution serait moindre du fait de la diminution des dépenses budgétaires. Assainir les finances publiques sera une priorité dans plusieurs pays où la situation budgétaire s'est détériorée durant la pandémie. L'augmentation des dépenses publiques et la baisse des revenus fiscaux ont gonflé la dette et les déficits budgétaires. Les marchés émergents ayant une marge de manœuvre financière limitée pourraient devoir recourir à l'austérité pour résorber les déficits au détriment de la croissance, une grande partie de la population n'étant toujours pas vaccinée. Dans les pays développés, on réduira le soutien en temps de pandémie pour se concentrer sur des projets d'investissements publics.

Politique monétaire

Les perturbations touchant les chaînes d'approvisionnement, les coûts élevés de l'énergie, le soutien sans précédent pour la relance et la vive demande ont catapulté l'inflation à des taux annualisés qui pas été observés depuis des décennies. L'inflation élevée persistera sans doute jusqu'en 2023. Les banques centrales normalisent leur politique monétaire, les taux d'intérêt augmentant plus vite que prévu, et celles-ci devront dépasser leur 'taux neutre' pour maîtriser l'inflation.

Conditions financières

Les turbulences sur les marchés des capitaux persisteront vu la révision du prix des actifs. La hausse des taux d'intérêt, les risques géopolitiques et le repli de la croissance pourraient mener à une révision du prix des actifs mondiaux. Les prévisions du scénario de référence ne prennent pas en compte le risque d'une crise financière systémique causée par la pandémie. Le niveau inquiétant de l'endettement des entreprises aux États-Unis. Advenant une hausse des taux

d'intérêt, les marchés émergents seraient les plus exposés.

Perturbations des chaînes d'approvisionnement

Les prix du transport maritime ont diminué les premiers mois de 2022, mais restent élevés à cause des stricts confinements en Chine et de la guerre en Ukraine. Du fait de la congestion dans les ports, la pénurie de navires et de conteneurs ainsi que de main-d'oeuvre il est difficile de trouver des matières premières, certaines biens intermédiaires clés (surtout des semi-conducteurs) et des produits finis. D'après le scénario de référence des Services économiques d'EDC, les perturbations touchant les chaînes d'approvisionnement devraient s'estomper au début 2023, ou plus tard selon les marchés et les types de bien.

La Chine

La politique du zéro COVID modifie considérablement les perspectives pour l'économie chinoise. La Chine devrait assouplir la plupart de ses politiques économiques à court terme. Au pays, les perspectives de croissance sont exposées à des risques, comme l'endettement, le vieillissement de la population, la concurrence américaine et le passage d'une croissance axée sur l'investissement à une croissance tirée par la consommation.

Conflit entre la Russie et l'Ukraine

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février aura de nettes répercussions sur l'économie mondiale. Selon notre scénario de référence, il y aura un enlisement du conflit. Les sanctions occidentales à l'encontre de la Russie devrait être maintenues à court terme.

Principaux risques liés aux prévisions

Vu l'évolution rapide de la conjoncture mondiale, les prévisions d'EDC sont soumises à un niveau inhabituel d'incertitude. Nos prévisions intègrent les données disponibles en date du 25 mai 2022.

Principaux risques d'amélioration

- Le soutien inédit des gouvernements dans les économies avancées, conjuguée à une capacité limitée d'acheter certains services, a permis aux ménages dans divers pays du globe d'accumuler une importante épargne. Si les consommateurs puisent davantage dans leur épargne et que les gouvernements tardent à retirer les mesures d'aide, la relance pourrait être plus forte que prévu, ce qui libérerait une importante demande comprimée dans l'économie.
- Grâce à une demande plus vive que prévu du côté de la consommation et de l'investissement des entreprises, les gouvernements réduisent leurs programmes d'aide plus vite qu'il était anticipé dans le scénario de référence. Des dépenses de consommation plus élevées annuleraient les effets d'une diminution des programmes de relance.
- La montée de l'inflation est contenue par le fait que les entreprises investissent plus et prennent le virage numérique, ce qui renforce les capacités de production de l'économie et évite une surchauffe. Tout changement de la politique devra être communiqué, modéré et graduel pour éviter les risques systémiques, comme une crise financière généralisée et de fortes corrections du prix des actifs.

Principaux risques de dégradation

- Le recul qui sera observé à la fin 2022 sera cause par un resserrement plus tôt que prévu de la politique monétaire américaine. S'il trop sévère ou rapide ou en décalage avec les attentes du marché, il pourrait pénaliser les marchés des capitaux et donc l'économie réelle.
- Le resserrement monétaire résulte de la hausse des taux d'intérêt et d'un resserrement de la politique d'AQ plus rapide et marqué que celui prévu dans le scénario de référence.
- L'endettement est un problème croissant pour les entreprises, les marchés émergents et les ménages. Le resserrement soudain des conditions financières accentue le risque d'un défaut de paiement, ce qui tranche avec le faible taux de faillite pendant la pandémie.
- La crise russo-ukrainienne s'accompagne d'une nette hausse du cours de produits de base, de la volatilité sur les marchés boursiers et d'une fuite vers les actifs de qualité. Les risques sur les marchés émergents se sont accentués. L'érosion du pouvoir d'achat et la propagation des risques financiers à l'économie réelle constituent les principaux risques de dégradation de prévisions.

Avis de non-responsabilité

This document is also available in English.

Le présent document ne vise aucunement à donner des conseils précis et ne devrait pas être consulté dans cette optique, car son but est simplement d'offrir un tour d'horizon. Il serait malavisé d'agir ou de prendre une décision sans avoir fait une recherche indépendante approfondie et obtenu les conseils d'un professionnel. Bien qu'Exportation et développement Canada (EDC) ait déployé des efforts commercialement raisonnables pour s'assurer de l'exactitude des renseignements contenus dans le présent document, elle ne garantit d'aucune façon leur exactitude, leur actualité ou leur exhaustivité. Le présent document pourrait devenir périmé, en tout ou en partie, à tout moment. Il incombe à l'utilisateur de vérifier les renseignements qu'il contient avant de s'en servir. EDC n'est aucunement responsable des pertes ou dommages occasionnés par une inexactitude, une erreur ou une omission liée au présent document ou en découlant. Le présent document ne vise aucunement à donner des avis juridiques ou fiscaux et ne doit pas servir à cette fin. Pour obtenir des conseils juridiques ou fiscaux, le lecteur doit consulter un professionnel qualifié. EDC est propriétaire de marques de commerce et de marques officielles. Toute utilisation d'une marque de commerce ou d'une marque officielle d'EDC sans sa permission écrite est strictement interdite.

Toutes les autres marques de commerce figurant dans ce document appartiennent à leurs propriétaires respectifs. Les renseignements présentés peuvent être modifiés sans préavis. EDC n'assume aucune responsabilité en cas d'inexactitudes dans le présent document.

© Exportation et développement Canada, 2022. Tous droits réservés.

Demandes des médias

1-888-222-4065

media@edc.ca

